

FR

Guy Dockendorf Président du Comité International de Mauthausen Discours sur la place d'appel de Mauthausen du 7 mai 2023

Mesdames, Messieurs, Chères amies, Chers amis,

Le Comité international de Mauthausen a été fondé il y a 70 ans à Sankt-Pölten, le 9 mai 1953. Il est l'héritier du comité clandestin de résistance fondé dans le camp même par un collectif de détenus représentant la diversité des nations.

Qui étaient ces détenus? Des hommes et des femmes qui, chacun fidèle à sa conviction, s'était élevé, de façon courageuse, dans son pays contre la terreur nazie et l'avait combattue activement. Ces actes de *Zivilcourage* - courage civique - étaient le plus souvent des décisions mûrement réfléchies et prises en connaissance de cause des risques encourus pour leur vie et celle de leurs familles.

En 1953, dans le contexte particulier de la guerre froide, l'année de la mort de Staline, l'ancien comité clandestin renaît. Il est porté par des survivants de plusieurs nations, parmi lesquels des Autrichiens, avec l'appui de la Fédération internationale des Résistants. C'est une utopie qui naît sous forme d'une association autrichienne qui porte le nom français de *Comité International de Mauthausen*.

Les délégués au Comité sont élus par leurs camarades. Ils viennent de tous les horizons politiques, de Yougoslavie, d'Autriche, de Grèce, de Hongrie, de la Tchécoslovaquie, des Pays-Bas, de la Belgique, de l'Italie, d'Espagne, du Luxembourg. Parmi eux, mon père Metty Dockendorf et des amis à lui: Drahomir Barta, Antonin Pichon, Jean Lafitte.

L'exploit fut de **fonder une mémoire internationale de Mauthausen**, alors que les vécus nationaux avaient été extrêmement hétérogènes et plus encore les constructions mémorielles nationales.

Depuis 70 ans, Le Comité International honore sa mission, sans se trahir, sans se dissoudre, sans se déconsidérer, sans être emporté par les passions conflictuelles. En restant un espace de convictions partagées et raisonnables. En prenant garde de ne pas laisser cette histoire entre les mains des États pour garantir la fidélité au Serment de Mauthausen.

Dans l'appel du CIM du 9 mai 1953 de Sankt-Pölten, on se rend compte que les délégués savaient quel était le lien qui les unissait: (cit.)

(...) Nous jurons de tenir le serment fait à nos disparus le jour de notre libération. (...) Fidèles au souvenir de nos camarades morts, nous jurons, unis comme il y a huit ans, de lutter pour que jamais plus le monde ne connaisse les horreurs de la guerre et du fascisme sous quelque forme que ce soit.

Chacun voit bien que l'état du monde aujourd'hui place le CIM devant un défi au moins aussi complexe. Un peu partout des guerres localisées – mais elles le sont de moins en moins - menacent le monde d'un conflit de grande ampleur. En Europe, la guerre de la Russie contre l'Ukraine exacerbe, comme toutes les guerres, des positions antagonistes.

L'enjeu du CIM aujourd'hui est de maintenir la fidélité au message contenu dans le Serment de Mauthausen et porté jusqu'à leur disparition par les rescapés du camp. Il doit agir en toute indépendance des pouvoirs politiques nationaux, dégagé autant qu'il est possible des intérêts, de l'instrumentalisation par les puissances actives sur le continent européen. Il doit faire entendre, sans faillir, les notions fondamentales qui protègent les droits humains et affirment l'égalité de tous les peuples. Ceux et celles qui ont activement fait de la résistance dans des années de guerre restent pour nous un exemple et doivent nous inspirer!

C'est pourquoi le message formulé à l'intention des jeunes Européens, il y a plus de cinquante ans, par Bob Sheppard, président à ce moment du Comité International de Mauthausen, garde toute sa force. Il rappelle tout d'abord que ceux qui se sont engagés activement dans la résistance (cit.) ne cherchent pas à tirer de ce devoir qu'ils ont accompli de grand coeur, ni vaine gloire, ni triomphe, ni honneur.

Et il continue: Sachez que la souffrance leur a tout simplement, mieux qu'à beaucoup d'autres, ouvert un peu plus les yeux sur les défauts et les qualités des hommes et si parfois leur regard vous semble lointain, c'est qu'ils revoient des choses qu'ils ne veulent pas que vous voyiez, jamais, ni vous, ni les vôtres, ni ceux qui vous succéderont, ni les peuples qui vous entourent.

Sachez que la souffrance a engendré la compréhension, que la haine a engendré la bonté. Ils veulent tout modestement être un témoignage de ce qu'il ne faut plus connaître dans un monde qui peut être si beau. (...)

Je vous remercie de votre attention. guy.dockendorf@culture.lu